

Saint Jean de Rossi, tout jeune encore, se rendait chaque matin à l'église ; et là, dans la posture la plus respectueuse, il servait autant de messes qu'il en avait le loisir. Pour lui, l'assistance du saint sacrifice était l'action la plus importante de la journée. Lorsqu'il fut prêtre, son visage s'enflammait à l'autel, comme s'il eût conversé visiblement avec Notre-Seigneur ; les fidèles en étaient émus jusqu'aux larmes. Après l'élévation, un tremblement universel s'emparait de lui, sans qu'il fût capable de le maîtriser. Le même effet se remarquait dans son extérieur aux processions du Saint Sacrement ; il sanglotait parfois au point de ne pouvoir continuer le chant des psaumes ou des hymnes.

Saint Stanislas Kostka fut récompensé d'une manière merveilleuse de son amour pour le très saint Sacrement. Tombé dangereusement malade et ne pouvant obtenir de recevoir la communion, parce qu'il logeait chez un hérétique, il en était pénétré de douleur. Or, c'est un fait attesté par les témoignages les plus irréfutables, qu'une nuit il vit subitement paraître la sainte Vierge au pied de son lit, accompagnée de deux anges, dont l'un portait l'adorable Sacrement. Stanislas, au comble de la joie, se met à genoux sur son lit, appelle son précepteur, récite tout haut la prière avant la communion et reçoit avec la plus ardente piété Celui qui devait faire l'objet de tous ses vœux jusqu'à son dernier soupir.

Pratique. — Ne pas craindre de se lever matin et de se donner un peu de peine, pour avoir le bonheur de communier.

L'ESPRIT DE SACRIFICE

Un jour de jeûne, un papa dit à table qu'il convient de se mortifier, car le bon Dieu a établi le jeûne et l'abstinence pour cela. Une fillette de huit ans demande quelques ex-